



## Les combats de La Creute (25-26 janvier 1915)

Célébrés en Allemagne comme une nouvelle "bataille de Craonne", alors qu'ils étaient presque passés sous silence du côté français, ces combats aujourd'hui oubliés ont pourtant fait plus de 2 000 morts en deux jours.

Depuis l'automne 1914, les Allemands sont maîtres de tout le Chemin des Dames, à l'exception d'un petit secteur autour des fermes d'Hurtebise et de la Creute, à l'endroit où le plateau se rétrécit à l'extrême. C'est l'objectif de l'attaque allemande qui commence le 25 janvier 1915 et dont le succès est d'une importance stratégique capitale pour la suite de la guerre sur le Chemin des Dames.

Après une courte mais intense préparation d'artillerie, l'assaut commence à 16 heures heure allemande (soit 15 heures heure française). Il est mené principalement par des troupes saxonnes qui appartiennent à la 32<sup>e</sup> division de la XII<sup>e</sup> armée. Au centre, le 103<sup>e</sup> régiment d'infanterie doit prendre la ferme de la Creute et les positions occupées par le 18<sup>e</sup> RI ; à sa gauche, autour de la ferme d'Hurtebise, le 102<sup>e</sup> régiment doit rejeter le 34<sup>e</sup> RI dans la vallée ; à droite, vers l'arbre de Paissy, un régiment mixte composé d'un bataillon saxon de deux bataillons du 159<sup>e</sup> régiment prussien et d'un bataillon saxon doivent prendre les tranchées défendues par les 12<sup>e</sup> et 212<sup>e</sup> RI.

Dès 16h30, des soldats saxons du 103<sup>e</sup> régiment ont atteint le bord du plateau dominant la vallée de l'Aisne. Des soldats du 18<sup>e</sup> RI sont assiégés dans la carrière de la ferme de La Creute (actuelle Caverne du Dragon) qui servait de poste de secours et où ils avaient trouvé refuge. Ils finissent par se rendre le lendemain vers 2 heures du matin.

**"Des mois de guerre de position n'ont rien fait perdre à la troupe de sa puissance dans l'attaque"**

Guillaume II

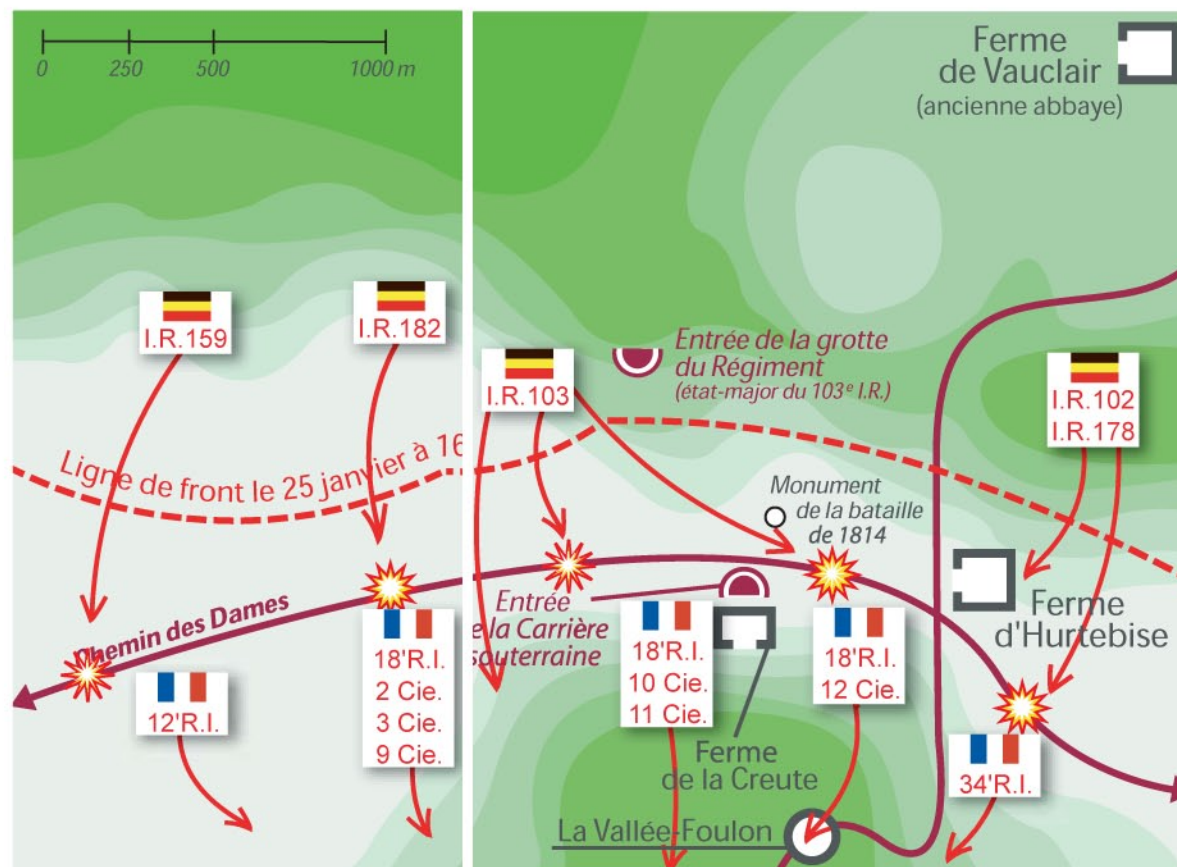
Des combats se poursuivent dans la journée du 26, autour de la ferme d'Hurtebise et à l'ouest de la ferme de la Creute. Le 27 au matin, les Allemands sont maîtres de la totalité des anciennes positions françaises sur le plateau du Chemin des Dames.

Cette victoire allemande est fêtée en Allemagne sous le nom de "Bataille de Craonne de 1915" par référence à la bataille qui s'était déroulée le 7 mars 1814 (voir La Lettre du Chemin des Dames n° 4).

Mais les combats des 25 et 26 janvier 1915 ont été particulièrement meurtriers : plus de 2 000 tués (au moins 850 Allemands, 1 000 à 1 500 Français, en comptant les blessés qui n'ont pas survécu à leurs blessures). De source allemande, 1 100 Français ont

été faits prisonniers.

Le 27 janvier, jour de son anniversaire, Guillaume II faisait adresser par son Grand Quartier Général au général commandant la XII<sup>e</sup> armée un télégramme signé von Falkenhayn : "Sa Majesté l'Empereur a été informée des combats d'Hurtebise et adresse sa reconnaissance chaleureuse à tous ceux qui y ont pris part. Ce beau succès est à mettre à l'actif aussi bien de la circonspection du commandement que de la belle vaillance de la troupe à qui des mois de guerre de position n'ont rien fait perdre de sa puissance dans l'attaque." Dès le 29 janvier cependant, la 32<sup>e</sup> division d'infanterie recevait l'ordre d'abandonner les positions qu'elle venait de conquérir - et les morts qu'elle venait d'inhumer à Bouconville - pour gagner un nouveau secteur au sud-est de Berry au Bac.



Prisonniers français après l'attaque du 25 janvier (photo publiée dans E. Werner, Der 102<sup>e</sup>, Zittau 1938)

### La bataille de la Creute vue par l'histoire militaire française

"Le 26 janvier [en fait le 25, NDLR], le 18<sup>e</sup> corps subissait une violente attaque dans le secteur Bois Foulon, La Creute, Hurtebise. Après une préparation par l'artillerie, qui, commencée à 7 h, se prolongea jusqu'à 15 h, l'infanterie ennemie pénétra dans le Bois Foulon et, prenant nos tranchées à revers, nous força à les abandonner. Des contre-attaques ne nous permirent de reprendre qu'une portion du terrain perdu. [...] Cet échec était dû en grande partie à la perte de la position de la Creute dont la garnison avait été emmurée par l'explosion d'un gros projectile ennemie tombé à l'entrée de la caverne."

(Les Armées françaises dans la Grande Guerre, tome II, p. 645-646 - publié en 1931)



Officiers allemands devant l'ancienne carrière de la Creute en février-mars 1915. (coll. A Malinowski)

### Vers la Caverne du Dragon...

Il semble bien que dès la fin de l'année 1914, les Allemands ont déjà le projet de relier les carrières des deux versants du plateau et de les aménager pour en faire ce qui deviendra quelques mois plus tard la "Caverne du Dragon". En voici pour preuve ce qu'on peut lire dans l'historique du 103<sup>e</sup> Régiment d'infanterie dont l'état-major s'est installé, au-dessus du village de Ailles, dans une carrière que les Saxons baptisent bientôt "Regimentshöhle", la Grotte du Régiment.

"A plusieurs reprises, on avait commencé à soupçonner que si la "Regimentshöhle" près de Ailles se poursuivait sur 400 ou 500 mètres vers l'intérieur de la montagne, elle devait bien posséder dans son labyrinthe de galeries une liaison souterraine du côté de l'ennemi avec la carrière dont on connaissait l'existence près de la ferme de la Creute. Dès l'installation de l'état-major de notre régiment dans la carrière, des explorations furent entreprises vers l'intérieur et des recherches minutieuses furent menées. [...]"

La Regimentshöhle devait montrer toute sa valeur après la création d'une seconde sortie [côté Ailette - NDLR]. En plus de réserves en hommes, on pouvait aussi entreposer dans son énorme ventre du ravitaillement, des munitions et du matériel de toute sorte. Des médecins et de équipes sanitaires avaient préparé tout ce qu'il fallait pour accueillir les blessés et la prévoyance avait même fait délimiter un espace pour les prisonniers. Quelques jours avant l'attaque [du 25 janvier - NDLR], la carrière avait reçu un éclairage électrique qui se montra de la première importance dans les heures critiques qui suivirent, lorsque régna dans la carrière une activité aussi incessante que dans une fourmilière".

Extrait de l'historique régimentaire du 103<sup>e</sup> Régiment d'infanterie par le capitaine Rudolf Monse - Bautzen 1930 (Trad. G. Marival)

### Pour en savoir plus :

Alain Malinowski, *Le Chemin des Dames I - La Caverne du Dragon*, éditions Ysec, 2004. Un ouvrage de 240 pages entièrement consacré à l'histoire de la Caverne du Dragon, bien illustré (cartes et photos), avec de très nombreux documents qui sont publiés pour la première fois. (ISBN 2-84673-033-4)

